

Le judo clermontois n'est pas encore au tatami

Samedi 5 Février
2005

« Un bon judoka est un judoka qui dure », remarque Didier Manfrin, président du Judo clermontois. Sa formule pourrait être reprise pour le club : un bon club est un club qui dure. Et c'est pour se coller à ce principe que le président était favorable à une restructuration du club.

Désormais, il n'y a plus un enseignant pour tous les cours mais trois enseignants ! « Un seul enseignant pour notre structure n'était plus possible », explique Didier Manfrin.

Pourtant, cela faisait six ans que le club fonctionnait de la sorte. Et le nombre de licenciés n'a pas tellement évolué. D'ailleurs, il baisse cette année. « Nous l'avions prévu. Nous avons supprimé quatre cours. Mais nous avions un objectif : atteindre tout de même 200 licenciés. Nous sommes aujourd'hui à 203 », précise le président. Dès lors, l'optimisme peut être permis.

« Nous avons un taux de renouvellement de 65 % », ajoute Didier Manfrin. Son combat et celui de la nouvelle équipe : fidéliser les licenciés.

« Mon premier rôle c'est ça, faire en sorte que les petits reviennent la semaine suivante », confie Rachid Khélifa, nouvel enseignant des éveils et des prépoussins.

Les autres cours sont animés par Jimmy Cadoce et le ju-jitsu est assuré par Patrick Nolin.

Pas une fabrique à champions

« Nous allons peut-être ouvrir d'autres créneaux mais tout dépend de la disponibilité des enseignants. Et si cela se fait, ce sera plus pour le judo adulte », avance Didier Manfrin. En attendant, il souhaite poursuivre l'ascension du club. « Nous ne sommes pas une fabrique à champions. »

Toujours est-il que deux jeunes du club ont terminé à de bonnes places au championnat de France UNSS : Emelyne Rouches et Thomas Manfrin.



De l'initiation judo est proposée pendant ces vacances scolaires.